



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Océan Indien et TAAF | 1992

---

### **Au large de Dzaoudzi**

Sondage (1992)

**Henri Germain Delauze**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30843>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Henri Germain Delauze, « Au large de Dzaoudzi » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Océan Indien et TAAF, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30843>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Au large de Dzaoudzi

Sondage (1992)

Henri Germain Delauze

---

- 1 Au cours d'une plongée, en janvier 1992, au mouillage devant Dzaoudzi, John Guthrie a aperçu plusieurs canons dans 16 à 20 m d'eau. Un des canons a pu être identifié comme une pièce française de la dernière moitié du XVIII<sup>e</sup> s. En février une autorisation de sondage fut accordée à Henri G. Delauze.
- 2 Le gisement se trouvant à 400 m du déversoir artificiel d'une lagune, les canons sont entourés d'une couche mobile de petits coquillages, coraux cassés et débris modernes. En nettoyant cette couche autour des quatorze pièces déjà identifiées nous en avons dégagé neuf autres.
- 3 La dimension des canons varie : le plus grand, n° 007, mesure 3,055 m de la culasse à la bouche (3,35 m hors tout) avec un diamètre de la plate bande de 47,5 cm et un calibre de 13 cm ; le plus petit, n° 011, a une longueur de 1,55 m, un diamètre de la plate bande de 33 cm et un calibre de 7 à 7,5 cm.
- 4 N'ayant trouvé aucune trace de structure de bateau, ni boulet de canon, ni affût, nous avons choisi le point le plus central pour y faire un sondage. Après 3,50 m de vase et coquillages, les mêmes couches sédimentaires que celles trouvées sous certains des canons ont été rencontrées, sans que soit relevée la moindre évidence d'une épave. Vingt quatre canons – dix de 18 livres, dix de 9 et 12 livres et quatre petits de 6 ou 3 livres – avaient trop de valeur dans ces eaux à cette époque en termes stratégiques (sans parler de leur prix d'achat) pour disparaître sans faire de bruit. Malheureusement, les archives de Mayotte sembleraient avoir été brûlées à Moroni lors de l'indépendance des trois autres îles.
- 5 Sur les deux pièces nettoyées nous avons attentivement examiné la lumière de mise à feu afin de voir si les canons avaient été écloutés et si le gisement pourrait être simplement un dépôt d'armes déclassées. Dans les deux cas, la lumière était bien ouverte, malgré le manque « d'une tranche de fromage » 6 cm x 6 cm sur le dessus de la bouche du canon n° 020.

---

## INDEX

**nature** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtPSEESZSBEJp>

**Année de l'opération** : 1992

**lieux** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtUnUX59DvEQ>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtDWnyk6p2pu>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt0unheMJMfS>